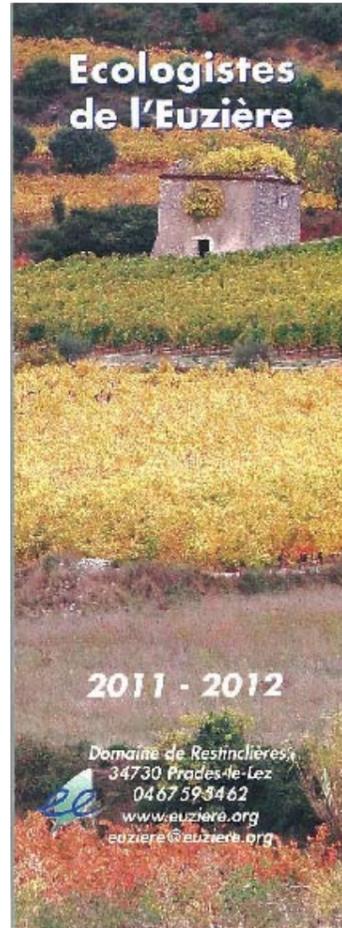


# Calendrier de nos activités

Pour plus de renseignements, consulter le calendrier sur notre site:  
[www.euziere.org](http://www.euziere.org) (rubrique calendrier en ligne)  
 ou téléphoner au 04 67 59 54 62.



- 8 octobre 2011  
 Sortie «Le Bois de Baillarguet» - Clapiers (SB)  
 Transformons-nous en détective, en relevant tous les indices de terrain qui nous permettent de caractériser les différents milieux méditerranéens.  
 Rdv : 14h devant la médiathèque de Clapiers.
- 22 octobre 2011  
 Sortie «La garrigue sur le Causse d'Aumelas» (SB)  
 Une balade sur ce territoire peu connu et au paysage surprenant, à travers une vaste garrigue qui dévoilera sa grande richesse écologique et des traces d'activités humaines. Avec l'association "Demain la Terre".  
 Rdv : 14h au croisement de la D114 et la D114E (5km au nord-ouest de Courrontal)
- 9 et 10 Novembre 2011  
 Stage «Roches et Paysages» (2j) - Lac du Salagou  
 Plus d'informations sur notre site: [www.euziere.org](http://www.euziere.org)  
 ou au 04 67 59 54 62
- 10 décembre 2011  
 Sortie «Le feu dans la nature» - Guzar-

gues (SB)  
 Comment la nature reprend, suite à un incendie : les garrigues de Guzarques, un an après.  
 RV : 14h au parking à côté de la mairie de Guzarques.

15 janvier 2012  
 Sortie «Un dimanche en Camargue» - La Tour du Valat (SB)  
 Découverte et éclairages des activités de recherche sur un domaine d'une grande richesse biologique. Repas tiré du sac.  
 Rdv : 8h30 Domaine de Restinclières, Prades-le-Lez (co-voiturage), ou 10h à la Tour du Valat, route C136, entre Le Sambuc et le Mas de Fiérouse (30 kms au sud d'Arles).

30 mars et 6 avril 2012  
 Stage «Salades sauvages» (2j) - Prades le Lez  
 Plus d'informations sur notre site: [www.euziere.org](http://www.euziere.org)  
 ou au 04 67 59 54 62

8 au 11 mai 2012  
 Stage «Botanique» (4j) - Lauret  
 Plus d'informations sur notre site: [www.euziere.org](http://www.euziere.org)  
 ou au 04 67 59 54 62

4 et 11 mai 2012  
 Stage «Libellules et Papillons» (2j)  
 Plus d'informations sur notre site: [www.euziere.org](http://www.euziere.org)  
 ou au 04 67 59 54 62

## Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2							■
3						■	
4							
5			■				
6				■			
7							

Horizontal:

- Accompagne les huîtres.
- Gênante pour un vin.
- Reflète Pouilly et Sancerre.
- Economise les lames.
- Se couche au marais. Même brisé, il est solide.
- Normande. Bas de gamme.
- Défriché

Vertical:

- Comme un cep sur fil
- Patates.
- Tamis.
- Ascendant. Possessif.
- Enlèvera.
- A l'extrémité de la queue. Moins sucré que le doux.
- Religion inaboutie.

Résultats des Mots croisés de La Lettre 80

	A	B	C	D	E	F	G
1	C	L	I	N	T	O	N
2	A	E	R	A	G	E	■
3	R	O	M	U	L	U	S
4	I	N	■	T	■	F	I
5	G	A	D	I	N	S	■
6	N	I	O	L	O	■	O
7	A	S	S	U	R	A	S
8	N	E	E	S	■	T	E

# Ecologistes de l'Euzière



Septembre 2011

# La Lettre n° 81



La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière. Responsable de la rédaction: Michelle Cornillon. Ont collaboré à ce numéro: les membres du Conseil d'Administration, les adhérents, les salariés de l'équipe... Les articles doivent obligatoirement être signés, les opinions n'engagent que leurs auteurs. Envoyez vos contributions par mel (textes et images) à : [euziere@euziere.org](mailto:euziere@euziere.org), ou par courrier postal.

# édito

## SOMMAIRE

- Réunion Communication P.3
- Le «Projet Garrigues» P.4
- Camps d'été 2011 P.5
- Des nouvelles du secteur Expertises de Milieux Naturels P.6
- Stage «Papillons de Jour» P.7
- Atlas Papillons et Libellules P.9
- Week-end adhérents: \*Hauts Cantons de l'Hérault P.10
- \*Les PLantiers P.11
- «Lu pour vous» P.12
- Deux nouveaux livres pour Noël P.12
- Calendriers des activités P.14
- Mots croisés P.14

### Communiquer...

Les écolos font des choses très bien, nous le savons, nous les lecteurs de cette lettre : adhérents, sympathisants, amis, partenaires... et le répétons souvent. Mais force est de reconnaître que cela reste un peu entre nous, dans un cercle encore trop réduit.

Dans ce monde de médias, d'outils de « com », le mot communication fait un peu peur et sert même parfois de repoussoir, certains pensent qu'il suffit de bien faire les choses et qu'elles seront sûrement connues et reconnues, puisqu'elles sont « bien »...

Se faire connaître pour se faire reconnaître, c'est le premier objectif de ce travail de communication externe et interne que nous lançons à cette rentrée. Être reconnu, c'est important pour valoriser les actions : les permanents et les bénévoles de l'association, mais ça l'est aussi pour nos publics et pour nos partenaires.

Faire connaître ce que nous faisons c'est aussi une forme de message : dans les médias, le plus souvent quand on parle d'environnement, c'est pour parler de catastrophes présentes ou à venir. A nous de faire différemment, de montrer qu'on peut animer, former des publics très variés pour leur permettre de faire des choix responsables, qu'on peut gérer les espaces en préservant la biodiversité et en respectant les activités des hommes et que prendre l'environnement en compte dans les politiques publiques peut être une source de développement harmonieux des territoires.

Vous verrez dans le compte rendu du groupe communication qui s'est constitué avec des bénévoles et des permanents que nous souhaitons lancer un grand chantier sur la Lettre. Ce travail va se poursuivre pour que nous puissions nous doter d'outils efficaces de « com » porteurs de sens. Ce groupe est ouvert à tous, n'hésitez pas à vous faire connaître si vous souhaitez y participer.

Jean Burger et Michel Bouchet,  
Co-Présidents,

Ecologistes de l'Euzière  
Domaine de Restinclières, 34730 Prades-le-Lez  
tel : 04 67 59 54 62 / euziere@euziere.org  
www.euziere.org / www.euziere.net (entrée adhérents)

## La Salicaire (*Lythrum salicaria*, Lythracées), ou la phobie de l'inceste

Honneur à Darwin. En 1877 l'écrivait ainsi: "l'existence de trois formes [de fleurs chez la Salicaire] a été observée par Voucher [en 1641] ; et ensuite plus scrupuleusement par Wirtgen [en 1848] ; cependant ces botanistes, à défaut d'être guidés par une théorie ou de soupçonner le rôle long-courriel de leurs différences, n'ont pas été en mesure de découvrir certains des plus curieuses particularités de leurs structures".

L'ignorance reste avouée, on ne mentionne "amis" que ce que l'on cherche, et c'est là une réalité à laquelle les naturalistes sont souvent confrontés.

La Salicaire est une grande plante pouvant atteindre jusqu'à 2 m de haut dans les endroits humides en permanence bien que ses parties aériennes soient annuelles. L'observation attentive de ses fleurs, en apparence semblables d'un pied à l'autre, révèle des différences d'organisation de leurs parties sexuelles, à savoir les étamines\* et les pistils.

Il existe en effet trois formes de fleurs, chacune sur des pieds différents, chaque pied n'en possédant qu'une seule.

La première forme présente un style\* long, dépassant deux niveaux inférieurs de six étamines chacun (voir photo forme 1 ci-contre).

La deuxième présente un style de longueur intermédiaire et deux niveaux de six étamines, l'un plus haut que le stigmate\*, l'autre plus bas que celui-ci (voir photo forme 2 ci-contre).

La troisième forme porte un style court et deux niveaux d'étamines supérieurs (voir photo forme 3 ci-contre).

On observe facilement, en décomposant des fleurs récoltées sur des pieds différents, que les trois niveaux occupés par les étamines et le stigmate se correspondent d'une fleur à l'autre.

Ainsi la salicaire, se passant sur les pieds inférieurs, attire-t-elle tous de manière à ce que les différents niveaux de six étamines et d'anthères\* correspondent, respectivement, à sa tête, son thorax et son abdomen.

En volant d'un pied de Salicaire à l'autre,

le pollinisateur présente au stigmate court du pollen récolté ailleurs sur des étamines courtes, ou stigmate moyen, du pollen venant d'étamines moyennes, ou stigmate long, du pollen récolté sur ses étamines longues.

Il n'a en fait que chaque fleur de Salicaire recèle deux groupes de six étamines pour une seule, se,

laquelle se plaît à se pencher devant, derrière ou entre eux. On peut en supposer, puisque tous ces protagonistes sont "frères et sœurs", qu'une telle organisation favorise-t-elle les rapports incestueux. Pour en avoir le cœur net, Darwin tenta l'expérience de l'auto-pollinisation pour chacun des trois types et constata qu'il n'en résulta pratiquement aucune graine. La même expérience tentée entre fleurs de même type mais récoltées par des pieds différents (fécondation croisée) est presque aussi décevante... découvrez même la confirmation de ses expériences dans un pied de Salicaire sauvage, parfaitement soigné, dots de fleurs de premier type, à style long. Ce pied portait de nombreuses capsules... pratiquement vides de graines ; le feu s'était bien allumé mais pas les graines : la pollinisation avait



Photo de Michel Bouchet, 2009. Salicaire (Lythrum salicaria), fleur de premier type (style long). Les étamines et le stigmate sont à la même hauteur.

88 Être pollinisé - Fleurs excentriques

dans bien des cas... mais avec un la de succès reproductif".

Dans notre pays, il est curieux de constater que les étamines longues, portées dans des anthères de couleur rouge sombre, est vert, alors que celles des étamines moyennes et des étamines courtes, est jaune comme les anthères qui le contiennent. Cette circonstance facilite l'observation de la provenance du pollen et permet de constater que celui de chaque niveau d'étamines se retrouve sur le corps de l'anthère au niveau qui lui correspond dans les fleurs : celui des étamines courtes se trouve sur la trompe et la tête, celui des étamines moyennes sur le thorax et celui des étamines longues sur l'abdomen.

En termes de sexualité, la Salicaire nous donne un exemple quasi névralgique de la tendance à séduire l'auto-gamie\* au profit de l'allo-gamie\*. La dépression consanguine, constatée dans bien des cas de sélection axiologique de plantes comme l'Homme, met en évidence les désavantages de l'auto-fécondation, même si l'auto-fertilité demeure souvent une précieuse voie de secours.

\* De nos jours, 100% de la population française est auto-gamique.



Photo de Michel Bouchet, 2009. Salicaire (Lythrum salicaria), fleur de premier type (style long). Les étamines et le stigmate sont à la même hauteur.



Photo de Michel Bouchet, 2009. Salicaire (Lythrum salicaria), fleur de premier type (style long). Les étamines et le stigmate sont à la même hauteur.



Photo de Michel Bouchet, 2009. Salicaire (Lythrum salicaria), fleur de premier type (style long). Les étamines et le stigmate sont à la même hauteur.

Être pollinisé - Fleurs excentriques 89

## «Lu pour vous»

Guide de reconnaissance et de suivi des macrophytes des lagunes du Languedoc-Roussillon.  
(M. Lauret, J. Oheix, V. Derolez et T. Lauquier. Juin 2011. Réseau de suivi lagunaire, 148 p).



Ah ! Les végétaux aquatiques. Ça restetoujours un peu le parent pauvre de la botanique. Et s'il s'agit en plus d'eaux saumâtres... Eh bien, cela change, avec ce guide, plus d'excuses pour ne pas s'intéresser aux végétaux des lagunes méditerranéennes.

Très pédagogique, l'ouvrage réussit à rendre accessible un sujet pourtant très délicat. C'est qu'il faut parfois y aller au microscope. Des photographies, à l'échelle microscopique, illustrent alors avec clarté les principaux critères d'identification. Grand format, très bien illustré, agréable à lire, il est également très instructif. Après une première partie consacrée à l'écologie et à l'étude des macrophytes, 41 fiches présentent les particularités anatomiques et écologiques de chaque espèce.

Avec cet ouvrage, le Réseau Suivi Lagunaire du Languedoc-Roussillon offre aux gestionnaires et aux écologues un formidable outil de connaissance et de gestion d'un de nos trésors naturels.

## Deux nouveaux livres pour Noël

Deux livres pour Noël dans la série "beaux livres" des éditions de l'association, format à l'italienne 28X22 cm, très (très) belle iconographie.

- «Stratégies végétales, petits arrangements et grandes manœuvres»:

Voici enfin bouclé ce livre sur lequel nous travaillons depuis plusieurs années... Autour des auteurs, Benoît Garrone et Bertrand Schatz, et du photographe naturaliste Philippe Martin, un comité de pilotage regroupant des scientifiques montpelliérains a été mis en place. Un gros travail de relecture, d'écriture et de validation a été fourni par l'association (permanents et bénévoles) et notamment Sylvie Hurtrez, Joël Mathez, Jean-Paul Salasse et Jean-Pierre Vigouroux.

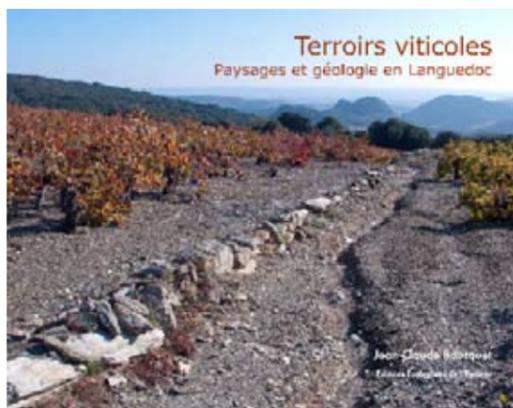
"L'Aristolochie qui piège de petits insectes puis les libère quand ils se sont couverts de pollen, l'Ophrys qui joue les poupées gonflables parfumées aux fragrances des compagnes de leurs pollinisateurs... dans nos forêts, sur la dune, dans nos jardins, partout où il y a de la vie, il y a des merveilles d'interactions entre les végétaux et leur environnement. Avec plus de 85 espèces courantes, choisies comme exemples, ce livre abondamment illustré révèle les stratégies utilisées par les plantes pour se disséminer, s'implanter, croître et se reproduire. Vers un émerveillement au quotidien !"

Prix : 35€



«Terroirs viticoles, paysages et géologie en Languedoc»:

Ce sujet nous a été proposé par Jean-Claude BOUSQUET (auteur du très beau livre "Découverte géologique, les plus beaux sites de l'Hérault"). Il est parti de l'idée que beaucoup de vins évoquaient la géologie dans leurs appellations ("Le rouge Permien", "les Calcaires", "le vin des Schistes", "le Grès de Montpellier"...).



Le Languedoc est tout à la fois terre de vins et terre de diversité géologique.

Ce livre est fait pour donner arguments et savoirs à ceux qui veulent vérifier cette intuition : la diversité des substrats influence la diversité des productions.

Prix : 32€

## Réunion «communication»

Cette réunion s'est attachée principalement à relancer la réflexion autour de la Lettre mais doit également être vue comme le redémarrage du groupe de travail « Communication », sachant que Marie Emorine et Manon Pierrel ont suivi (14 au 16 septembre) une formation sur ce sujet (organisation : GRAINE).

Présents : Michel Bouchet, Jean Burger, Marie Emorine, Nicolas Manceau, Thibaut Suisse, Michelle Cornillon  
Excusée : Marie Dherbomez

Rappel du contexte:

La Lettre des Ecolos est un outil de communication entre l'équipe des permanents, le CA, les adhérents, les bénévoles, mais également les partenaires de l'association (financeurs, collectivités locales, associations, amis...).

Elle existe depuis plus de 25 ans et a subi diverses modifications liées, soit à l'avancée du matériel (informatique notamment), soit aux groupes qui en ont porté la responsabilité (adhérents et/ou salariés).

Actuellement, le format a été défini (ungroupé d'adhérents) il y a environ 3-4 ans, passant de A5 à A4; dernièrement la première page a été éditée en couleurs. A l'occasion de ce changement, John Walsh a établi un « gabarit » qui, au fil du temps et des urgences s'est peu à peu effacé, même s'il en reste des traces (première page, police, grisés...).

Quelles sont les questions qui se posent :

- rendre la Lettre encore plus intéressante : elle n'est pas à la hauteur de ce que fait l'association ;
- définir ce qu'on veut dire, à qui et comment ;
- définir la complémentarité « Bulletin d'informations » (mensuel par internet) et « La Lettre » (3 par an, diffusion papier).
- préparer une organisation « durable » ;
- faciliter la publication en « automatisant » le maximum d'étapes : rubriques récurrentes... ;
- organiser le comité de rédaction ;

- faire un rétro-planning ;
- La ligne éditoriale:

Il faut afficher clairement les thèmes et les problématiques sur lesquels l'association est engagée : éducation à l'environnement, territoires, biodiversité.

Propositions de rubriques (voir tableau ci-dessous).

Nom de rubrique	Contenu/objectifs
Ils l'ont fait, c'est possible ...	Valoriser une initiative individuelle ou associative
Le Dossier	4-6 pages sur une thématique intéressante (sujet de société, décodage d'une loi...)
Espace « Salariés »	L'équivalent de ce qui était avant « Le trimestre écoulé » : les actions auxquelles l'équipe a participé depuis la Lettre précédente ; Possibilité de détailler un peu 1 ou 2 sujets par secteur
Espace « Adhérents »	Comptes rendus de week-ends ou d'autres activités proposées et/ou réalisées par les adhérents
Lu ou vu pour vous	Informations sur des parutions : livres, films... mais aussi pourquoi pas des sites à visiter...
« On aime bien ce qu'ils font » « Ailleurs que se passe-t-il ? »	Présentation d'une association, d'une structure avec qui l'association aime bien travailler...

Un volume (nombre de signes, d'illustrations) sera défini pour chaque rubrique, avec un peu de souplesse pour faciliter la mise en pages.

Calendrier de parution:

- Après discussion il est apparu pertinent de sortir 3 lettres par an :
- le 15 mai : pour la publication du compte rendu de l'Assemblée générale, la présentation des activités de l'été (sorties grand public, camps...);
  - le 15 septembre : avec l'envoi de la plaquette, le compte rendu de l'été (sorties, camps...), rappel de la journée « adhérents » de mi-novembre ;
  - le 15 janvier : compte rendu de la journée « adhérents », les vœux...

Pour ce qui concerne la mise en pages, une réunion sera organi-

sée dans les prochains mois ; John Walsh y sera convié en tant que responsable de la PAO.

Le dossier:

Il peut être écrit en interne ou en externe, c'est le comité de rédaction qui définit le sujet et cherche les auteurs (si des propositions sont faites, il les valide). Il doit refléter la ligne éditoriale et faire alterner les thématiques pour un bon équilibre. Il serait souhaitable d'en avoir 2 ou 3 sous le coude, même s'ils ne sont pas forcément bouclés, car les connaître à l'avance permet d'avoir une veille sur le sujet par les membres du comité de rédaction qui s'engagent à suivre l'actualité pour saisir les opportunités de thèmes de dossier « sentinelles ».

Exemple de dossier :

- La biodiversité : définition, comment applique-t-on cette notion au niveau du territoire;
- les plantes envahissantes (exemple de *Caulerpa taxifolia* qui a été classée nuisible et semble disparaître d'elle-même).

La journée « Adhérents » et les thèmes qui y sont traités devraient pouvoir constituer l'ossature du dossier de la Lettre de janvier pour conserver d'une année sur l'autre ce qui y a été dit.

Conclusion:

Un grand chantier s'ouvre autour de la communication de l'association. A la mode Ecolos, il va partir d'un objet concret, La Lettre, pour s'élargir à l'ensemble des outils et méthodes de communication.

Votre avis et vos suggestions concernant le contenu et/ou la forme de La Lettre nous intéressent. Merci de contacter:  
Marie Emorine  
au 04 67 59 54 62,  
par courrier ou par mail :  
marie.emorine@euziere.org

## Le «Projet Garrigues»...

Un «Collectif des Garrigues» pour rassembler les forces vives du territoire, pour créer un bouillon d'idées, de propositions, d'échanges de savoirs et d'expériences en vue d'une meilleure prise en compte des garrigues gardoises et héraultaises.

L'été a été marqué par l'arrivée de Manon Pierrel en tant qu'animatrice du Projet Garrigues.

Ayant déjà réalisé chez nous l'an dernier son stage de master de géographie puis une mission d'organisation du colloque «Garrigues, regards croisés» de décembre 2010, elle connaît parfaitement le sujet.

Elle a pour mission notamment la coordination et l'organisation des «Rendez-vous des Garrigues» ainsi que l'animation du Collectif des Garrigues.

Ce collectif, hébergé pour l'instant par les Ecologistes de l'Euzière, rassemble des représentants de diverses structures (associations, collectivités locales, entreprises privées, organismes de recherche) et quelques individus intéressés par la problématique de l'avenir des garrigues.

L'objet de ce collectif est de rassembler les forces vives du territoire pour créer un bouillon d'idées, de propositions, d'échanges de savoirs et d'expériences en vue d'une meilleure prise en compte des garrigues gardoises et héraultaises.



Un questionnaire a été envoyé durant l'été permettant de mieux connaître les différents membres et leurs attentes (actuellement 26 réponses). Il apparaît fortement un besoin de mise en réseau et de partage entre acteurs du territoire ainsi qu'une volonté de développer les actions d'animation sur les thématiques garrigue à destination du grand public.

Pour répondre à ces attentes, différents outils vont être proposés (agenda partagé des actions de chacun, mise en commun des inventaires nature et patrimoine réalisés sur différentes parties du territoire, développement du nombre de rendez-vous des garrigues...).

Ce collectif pourrait également, dans un avenir proche, réaliser des propositions de gestion du territoire au travers notamment de l'écriture d'une charte des garrigues.

Vous trouverez plus d'informations (comme la carte des membres ou les résultats précis du questionnaire par exemple) sur le site internet: <http://collectif.wikigarrigue.info>

Et si vous ou des personnes ou structures que vous connaissez sont intéressées pour devenir membre du collectif et participer à cette belle dynamique, n'hésitez pas à contacter Manon !

Le rendez-vous des garrigues de juin dernier qui s'est déroulé à Claret avait pour thème la cueillette des plantes aromatiques. Guillaume Bouguet et Philippe Gaultier de la société SVP Garrigues ont présenté la problématique de la cueillette du thym en garrigue devant un public nombreux constitué à la fois d'habitants du village, de professionnels du domaine et d'amoureux de la garrigue.

Après une description à la fois précise et très pédagogique des particularités des plantes aromatiques et de l'évolution de l'activité de cueillette dans notre région, un débat a porté sur les possibilités et les difficultés d'une relance de cette activité typique des garrigues.

Le prochain rendez-vous s'est déroulé le 24 septembre à Caveirac dans le Gard. Il a pour but de rassembler les associations liées au patrimoine de pierre sèche du territoire. Une visite d'un site de restauration de capitelles sera organisée par l'association «Garrigue et Pierres sèches de Caveirac» ainsi que



différentes discussions sur les problématiques que rencontrent ces associations dans leur activité (approvisionnement en pierre, aménagement et valorisation des sites restaurés...).

Enfin, l'un des gros chantiers actuels qui mobilise fortement l'équipe Garrigue des Ecologistes de l'Euzière c'est l'écriture de l'atlas des garrigues. Ce projet dont l'idée a été présentée en décembre dernier au colloque du Pont du Gard a pour objectif de rassembler les connaissances actuelles que l'on possède sur ce territoire.

Ces dernières seront valorisées à la fois par l'édition d'un ouvrage et la réalisation d'un site internet. Plus de 50 personnes participent au projet. Un groupe de travail du Collectif a défini les objectifs, la trame générale et le chemin de fer. Dix thématiques servent de trame à l'ouvrage (géologie, ressource en eau, incendies, faune/flore/écosystèmes, histoire du peuplement des garrigues, exploitations socio-économiques, foncier, culture et traditions, aménagement du territoire).

Pour chacune d'elles, un référent a en charge de coordonner certains d'auteurs connaisseurs du sujet.

Actuellement, plus de 40 personnes planchent sur l'écriture des premiers textes. La mise en commun et l'organisation de toute cette matière va se dérouler durant l'automne. Le livre et le site internet devraient voir le jour au cours de l'année 2012.

Si vous souhaitez plus d'informations sur ce vaste projet, vous pouvez consulter le site: <http://atlas.wikigarrigue.info>

Manuel Ibanez,  
Responsable du Projet Garrigues,

## Week-end adhérents naturaliste aux Plantiers, 6, 7 et 8 mai 2011

Récit du second week-end naturaliste du printemps qui a conduit un groupe d'adhérents de l'association dans les Cévennes.

Vendredi 6 mai, nous voilà en route pour le gîte de St Marcel de Fontfouillouse, à côté du petit village des Plantiers, dans les Cévennes.

Le pique-nique rassemble tous les participants, arrivés par des itinéraires bien différents !

Nous partons pour une première sortie aux alentours de notre hébergement. A peine quelques mètres et nous avons déjà fait beaucoup de découvertes: ancolies, asarines, potentilles rupestres, et beaucoup d'*arenaria montana*. Première rencontre de Jean-Marie avec *ornithopus compressus* – et oui, il n'a pas tout vu.

Grande discussion sur les églantiers, mais la détermination des différentes espèces est vraiment difficile. Après une descente au bord du torrent, nous rentrons pour notre première nuit.



Tout d'abord un grand merci à Michèle, Marie-Jeanne et Maria, nos trois gardoises, qui, après de nombreux déplacements, nous ont trouvé ce gîte et les possibilités de sorties tout autour. Il est tenu par deux jeunes couples.

Ce sont les hommes qui s'occupent de nous. Très sympathiques, très écolos:

nourriture végétarienne avec les produits récoltés aux alentours : légumes, pommes de terre, châtaignes, et « tisane d'ortie » au réveil ! Nous ne les avons pas suivis jusque-là.

Samedi 7 au réveil : du café! du café! il ne nous manque que les filtres... Le café enfin passé et le petit déjeuner fini, nous partons, en voiture cette fois, vers le col de l'Espinasse. Sur les versants rocheux, beaucoup de saxifrages continentalis et granulata, du genêt de Villard, de magnifiques merisiers et épiceas, et toute une station de myrtilles. Malheureusement elles ne sont pas mûres. Encore trop tôt.

Au col du Pas, le monument au marquis Aigoual-Cévennes nous rappelle l'engagement des générations précédentes.

L'après-midi, sur notre route, les ruines de l'église romane St Martin de

Fontfouillouse (étymologiquement, la source sous les feuillages). Construite en schiste et fraidonite, lieu d'étape sur l'ancien chemin de l'Asclier à St André de Valborgne, elle était aussi un refuge pour les moines et pèlerins qui se déplaçaient des Causses vers le littoral.

Et toujours de nouvelles rencontres :



*lathyrus sphaericus*, le curieux cyinet, parasite du ciste, du plantain recurvata et nos premières orchidées : *dactyloriza sambucina*, orchis *anacamptis*, orchis morio, mais la menace d'un orage nous fait rentrer.

Dimanche 8 mai, jour de pluie d'après la météo, un grand ciel bleu et une chaleur déjà forte nous accueillent à St Jean du Gard. Sentier à l'ombre derigueur. Plantes sous-bois très différentes des jours précédents. Jean-Marie identifie pour nous *asplenium monopteris*. Pique-nique dans un pré bien vert où nous trouvons des chênes américains et de magnifiques pins plantés par l'homme. Au pied d'un arbre, de la sanicle européenne, plutôt rare.

Nous voilà sur le chemin du retour après trois jours si rapidement écoulés. Encore un grand merci à nos trois organisatrices ainsi qu'à Jean-Marie et à Yolande qui ont la patience de répondre à toutes nos questions, et vivement la prochaine sortie !

Retrouvez les dates des prochains week-end spéciaux adhérents dans notre plaquette, ou en consultant notre site internet: [www.euziere.org](http://www.euziere.org)

Pour tous renseignements : 04 67 59 54 62

# Week-end adhérents dans les Hauts Cantons de l'Hérault

## 11, 12 et 13 Juin 2011

Eh oui, par endroits c'est haut l'Hérault ! En trois jours nous avons atteint trois cols avec une altitude moyenne de 800 mètres, et culminé à 1060 mètres en suivant le sentier de l'Espinouse jusqu'au pied d'éoliennes gigantesques.

Notre point de ralliement était Fagairrolles sur la commune de Castanet le Haut, à 7km d'Albes, fief de la famille Navarro où se transmet de génération en génération la passion de la nature. L'un des fils l'a concrétisée dans l'élevage des chèvres et la production de savoureux fromages qui arrivent souvent sur la table des Mardi soirs.

Nous avons vécu ce week-end prolongé dans un calme bienfaisant, en pleine nature, promenant en des lieux quasiment déserts. Dans ce cadre idyllique Yolande avait planifié nos enquêtes botaniques avec la complicité de Jean-Marie et Louise, ainsi que les suggestions d'un expert local (Jacques Salabert).

Le samedi après-midi fut consacré aux zones qu'elle parcourt régulièrement à proximité de la ferme : des prés fleuris, entrecoupés de champs labourés où pointaient les céréales et ponctués de blocs de granit, riches en sédums et saxifrages. Il y avait des clochettes bleues de toutes les tailles: *campanula rotundifolia*, *C. rapunculoides* et *C. persicifolia*.

Bleue aussi la vipérine omniprésente, le polygale, le bugle rampant, le phyteuma ; couleur rose clair avec la grosse malva *moschata*, couleur pourpre avec le miroir de Vénus (*specularia speculum*) niché entre les épis du champ. Et, oh surprise! un petit massif de lis martagon qui avait échappé à la rapacité d'autres visiteurs. D'un clic, chacun a mis la merveille dans sa boîte à images.

Le dimanche, au-dessus de Salvergues, au pied des éoliennes au bourdonnement lancinant, balade et pataugeage dans la tourbière

de « La Vieille Morte » - un nom lugubre pour un endroit pourtant bien charmant où le courageux Gabriel (aller-retour express de Paris pour être avec nous) nous a transmis ses connaissances sur ce milieu de plus en plus rare, mais si précieux dans les zones montagneuses. Nous avons admiré diverses plantes hydrophiles (lycopode en masse, potamot naissant, linaigrette, silène à fleur de coucou), constaté que les bergers s'efforçaient de limiter l'expansion des saules pour empêcher la fermeture de la tourbière, et cueilli quelques brins de la si originale molinie bleue qui ondulait dans la brise.



Le Lundi, en direction de Graissac, nous avons joué aux montagnes russes : col de Coustel, col de Thalys, col de Layrac, où la sécheresse précoce avait fait son œuvre, malgré tout il y avait de quoi prendre des notes et engranger des photos. C'est ce qu'ont fait sans relâche nos « pros » de service, entre autres : Marie-Thé, Françoise D, Louise et Marc (aidé par Cathy). Chaque soir on le trouvait à plat ventre à l'étage du gîte, en train de mettre en scène les vedettes choisies, avec des montages équilibrés et un éclairage étudié. Pendant ce temps d'autres archivaient déjà leurs

clichés sur ordinateur portable ou bien faisaient leurs premières expériences informatiques guidés par Marie-Thé. Comme d'habitude Yolande, Jean-Marie et Louise encadraient la séance studieuse de détermination et de listage.

Après l'effort de la journée, la détente sous diverses formes :

- apéro au sirop de sureau;
- danses sur la pelouse au son de la flûte de Vincent, notre ami Anglais;
- traditions ancestrales et contes populaires par Claude Marco (bien connu depuis le livret sur les salades sauvages);
- diaporama présenté par Yolande.

Comme de bien entendu le repas du soir s'est pris dans une joyeuse ambiance - d'autant plus apprécié qu'il était fourni par les gérants du gîte, traiteurs de leur état. Quant aux fromages de biquette en direct de la ferme de Yolande, ils nous ont tous fait craquer : on voulait en rapporter beaucoup mais il a fallu se limiter en raison du marché et des commandes prévues - quel dommage! Mais on reviendra en chercher!

Personnellement, je garde de ce séjour le souvenir de promenades hautes en couleurs avec une dominante de bleu et de jaune. Surtout du jaune : partout de l'or en branches !

Sous nos pas : gesse des prés, lotier, potentille, benoîte, genêt d'Angleterre, poilu, purgatif...

A hauteur de ceinture ou d'épaule: genêt à balai (*Cytisus scoparius*), genêt d'Espagne (*spartium junceum*) au sujet duquel Claude nous a appris qu'il avait servi à fabriquer des semelles d'espadrilles et même de la toile dont nous avons tâté un échantillon.

Que nous ayons marché le nez au vent ou l'œil collé à la loupe, nous sommes repartis après en avoir pris plein les mirettes et avoir gonflé nos poumons d'air pur.

Bref, nous n'oublierons pas ce petit coin de paradis retrouvé le temps d'un week-end, grâce au dévouement de nos animateurs.

Hélène Sarde,  
Adhérente,

## Camps d'été 2011 à Fiougage

Pour la quatrième année consécutive, les camps se sont déroulés à la ferme de Fiougage, chez Hervé Durand, au cœur de la Margeride à 1200 mètres d'altitude.

### Quelques chiffres:

- 74 enfants et 18 animateurs ont eu la chance de passer un bout de l'été dans ce sublime lieu :
- Premier camp de 15 jours autour des métiers nature : 27 enfants et 9 adultes.
- Deuxième camp naturaliste de 10 jours: 29 enfants et 8 adultes
- Troisième camp bivouac de 13 jours pour les ados : 18 jeunes et 5 adultes



### L'équipe :

Cette année encore, le montage du campement a été efficace, des petites améliorations prennent forme grâce à l'aide de bénévoles enjoués et dynamiques. Un grand merci à eux ! Et on l'espère, à l'année prochaine...

Les équipes d'animateurs ont été une nouvelle fois riches de rencontres, de gens compétents, de partage... mêlant des permanents de l'association (Mathilde, Mathieu Bonnemaison, Thibaut (Piou pour les intimes), Mathieu Beauchard et Karine), des adhérents (Françoise, Marie ), des stagiaires (Soizic, Magalie), des fidèles (Florian, Anaïs, Yann), un ami enseignant (Philippe) et des petits nouveaux (Coralie, Nicolas, Anna, Chloé et Xavier).

Et bien sûr, un énorme MERCI à ce grand bonhomme toujours disponible, prévenant et prévoyant et sans qui la Margeride serait dénuée de sens, j'ai nommé « Monsieur Hervé Durand ».

Le camp «Nature à Bidouille et Débrouille» comme si vous y étiez:

Ce sont 27 enfants (déchaînés et s'appropriant à vivre une sacrée aventure), 8 animateurs ultra motivés (préparés au pire mais surtout au meilleur), 1 poète humaniste en guise de cuisinier et un hôte élu (l'alliance de la générosité et du franc

parler lozérien). Voici l'équipe et le récit de cette aventure humaine qui a eu lieu cette première quinzaine de juillet!

Après l'arrivée des petits bidouilleurs en herbe, on s'installe et on apprend à se connaître à l'aide de petits jeux de rencontre. Le lendemain, nous aménageons le site (construction de cabanes, construction d'une galerie des artistes, pose de hamacs... et oui, le séjour sera épuisant !) et Hervé nous fait visiter sa ferme: rencontre avec les poules, brebis, âne, faisans, cerfs, biches, oie et dindon, (tout y passe !).

Après cette phase «d'acclimatation», place aux projets ! Tout le monde s'embarque pour une journée de bidouillage ; au programme, création d'un village miniature, construction d'arc, land art, recherche d'or, vannerie .... Le jour suivant, chaque enfant choisit le projet sur lequel il veut s'éclater et acquérir des connaissances. Nous voilà désormais en présence de bijoutières/luthiers (comme quoi tout est possible), de cuisiniers sauvages, de potiers, d'aménageurs/designer de cabanes et de charpentiers-bois en construction navale. Après 3 jours de durs labeurs, s'ensuit une grande foire ! Un seul mot d'ordre : plaisir, partage et bonne humeur.

Déjà une semaine de rigolade studieuse, le temps est venu de se reposer un peu. Pour cela une grasse mat' (fort méritée) et un petit déjeuner à l'anglaise (alias brunch). Les enfants sont sollicités et « chefs omelettes géantes » et « chefs poitrines grillées » investissent leur poste respectif dans le marabout cuisine et tout le monde se régale.



Le jour suivant, c'est reparti pour une sortie de découverte des environs. Sauf que voilà, ça dérape ! Au cours d'une balade le long de la Truyère (petite rivière de Margeride) une tempête, que dis-je, un déluge, nous surprend ! L'averse cesse au bout d'une heure, et nous finissons trempés. Pas le



choix, nous stationnons pour faire sécher les affaires.

Sauf que ce lieu de halte se transforme rapidement en un immense champ de bataille aquatique où une mutinerie conduit les animateurs présents à la flotte. Derrière ce moment d'apparence simple et on ne peut plus ludique est né une incroyable et formidable cohésion de groupe. Les fou rires fusent et ne se termineront que bien plus tard, en fin d'après midi, suite à l'appel du ventre de cette sacrée troupe de zigotos.

Après ce petit intermède improvisé, place au deuxième projet. De la même manière qu'en début de séjour, les enfants, réunis par groupes, choisissent un nouveau second métier.

Nous voilà désormais en présence de bijoutières/parfumeuses (la musique c'est chouette mais la confection de parfums l'est davantage !), des traditionnels cuisiniers sauvages, des assembleuses musicales, des chercheurs de roches, de charpentiers-bois et de maîtres pêcheurs. Ce deuxième projet se terminera comme pour le premier, par une grande foire mais cette fois en présence des parents.

Pour la dernière soirée ensemble, une immense fête est organisée. Au programme, projection des photos les plus touchantes et insolites du séjour suivi par la traditionnelle «boum de la mort qui tue».

Le lendemain, après l'ultime foire en présence des parents l'heure du départ a sonné. Les adieux sont déchirants, tout le monde finit avec les larmes aux yeux et avec la promesse de se revoir l'année prochaine.

Chers lecteurs, imaginez cette scène ; imaginez-la et dites-vous que cela n'a été le fruit que de quinze jours de cohabitation....

Thibaut Jouve,  
Animateur,

## Des nouvelles du secteur Expertises de Milieux Naturels

Ca fait un peu pompeux, vous trouvez ? Nous aussi. On réfléchit à un autre nom... On fait aussi plein d'autres choses mais on le dit peu. Essayons de rattraper un tout petit peu ce retard, au moins pour 2011.

Pour commencer, quelques rappels:

Le plus gros de notre activité, ce sont des études réglementaires, et en premier lieu, des études d'impacts.

Tergiversations du gouvernement obligent les projets photovoltaïques deviennent de plus en plus rares.

Peu de projets routiers également (nos partenariats habituels n'ont pas été retenus lors des réponses à appels d'offre).

Mais l'urbanisation croît et nous sommes de plus en plus sollicités par les municipalités pour les accompagner sur des projets d'aménagement concertés (les fameuses ZAC, Zones d'Activités Concertées, en bref, des lotissements, des zones commerciales ou des équipements sportifs).

Sur l'aéroport de Montpellier:

Nous évaluons les impacts du projet de comblement de plans d'eau contigus à la piste d'atterrissage. C'est qu'ils en accueillent du beau monde (Echasse blanche, Sterne naine, Diane...). Imbriquée dans des questions de sécurité aéroportuaire, d'ailleurs assez mal définies, l'affaire promet d'être délicate mais passionnante.

Tout autre décor, les Corbières:

De vastes espaces de garrigues basses et de pentes rocailleuses. Et une ligne à haute tension qui les traverse du nord au sud. Notre mission, dresser un diagnostic du patrimoine naturel au pied de chaque pylône, avant réalisation de travaux d'entretien.

De nombreuses heures de prospections après, de nombreuses heures de pistes aussi, la satisfaction de découvrir quelques espèces rares, protégées et méconnues (Pygamon tubéreux, Astragale hérissée, Magicienne dentelée...) est au rendez-vous.

Avoir répondu à l'attente d'un commanditaire exigeant est d'autant

plus appréciable.

Évaluation d'incidences sur les sites Natura 2000, dossiers de demande de dérogation de destruction d'habitats d'espèces protégées... Le catalogue complet deviendrait rébarbatif.

Gardons-en un peu pour l'Assemblée Générale:

On y parlera sûrement de notre premier DOCOB (une sorte de plan de gestion un peu plus élaboré) sur le site Natura 2000 du Lampy, un joli vallon de 10 000 ha qui descend des hauteurs de la Montagne Noire vers Carcassonne.

Sûrement aussi de l'Atlas des papillons et odonates du Languedoc-Roussillon. Et de bien d'autres choses encore.

Mais pour finir, un mot, tout de même, sur un chantier presque marginal mais qui reflète bien la vocation exploratoire de l'association.

Depuis l'automne 2010, Maud, adhérente et stagiaire, s'intéresse à nos méthodes de prospection des amphibiens: quelles sont la période et la méthode optimales pour chaque espèce?

Creuser la question, elle l'a fait, c'est le moins qu'on puisse dire. Elle a même mis dans le coup un chercheur du CEFE.

Au final, beaucoup de nuits passées dehors (merci à tous ceux qui l'ont accompagnée), des résultats très intéressants et une publication en cours de rédaction. Bravo.

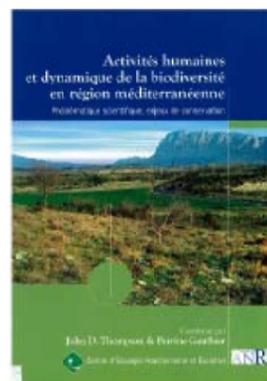
Allez, osons-le, c'est de saison. L'année 2011 s'annonce comme un bon cru.

Nicolas Manceau,  
Responsable du secteur  
Expertises de Milieux Naturels,

### «Lu pour vous»

Activités humaines et dynamiques de la biodiversité en région méditerranéenne.

(J. Thompson et P. Gauthier (coordonateurs). Juin 2011. CEFE-CNRS)



Quel mode de pâturage est le plus efficace pour lutter contre la colonisation ligneuse des prés salés? Faut-il rompre l'isolement génétique entre populations fragmentées? Comment identifier et hiérarchiser les enjeux de conservation à une échelle régionale?

Le programme de recherche ABIME explore ces questions d'écologie et de gestion des écosystèmes anthropisés méditerranéens et bien d'autres encore. ABIME ou « Activités humaines et dynamiques de la biodiversité en région méditerranéenne », est un programme coordonné par le CEFE (Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive), qui a regroupé, de 2006 à 2009 six autres partenaires scientifiques et un établissement de gestion, le Parc National des Cévennes

Facteurs socio-économiques de la fermeture des milieux, impact des incendies, réintroduction d'espèce... Les travaux menés abordent, sous des angles divers et pluridisciplinaires, nombre de questions que les gestionnaires et experts naturalistes rencontrent quotidiennement sur le terrain. La synthèse publiée en juin est passionnante.

## Atlas Papillons et Libellules Languedoc-Roussillon

Premier coup d'œil aux données... Le projet d'atlas lancé en 2008 se concrétise petit à petit...

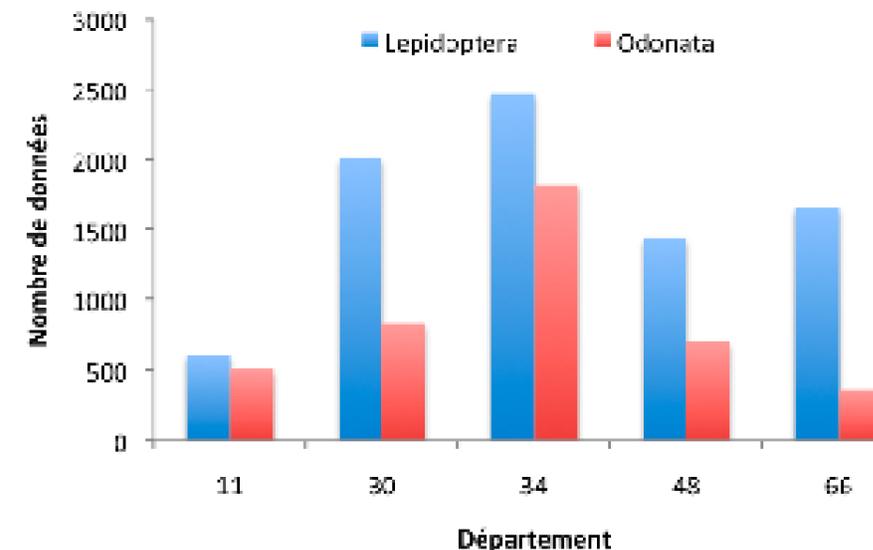
Le projet d'atlas lancé en 2008 se concrétise petit à petit...

Une des étapes primordiales de cette démarche consiste à mutualiser l'ensemble des données disponibles en région sur ces deux groupes.

A l'heure actuelle, les données des Ecolos ont été compilées avec celles du Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN-LR) et de l'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE).

Au total, 16 848 données ont été compilées, les papillons ayant fait l'objet de plus d'attention de la part des naturalistes. Cette base constitue un début mais demande encore beaucoup d'efforts de terrain supplémentaires.

En témoignent les données que nous possédons pour le département de l'Aude, tant chez les papillons que chez les libellules. Les données semblent manquer pour ce groupe dans les PO, sans que l'on sache précisément l'origine précise de ce constat: manque de prospections, milieux favorables en moins grand nombre,...



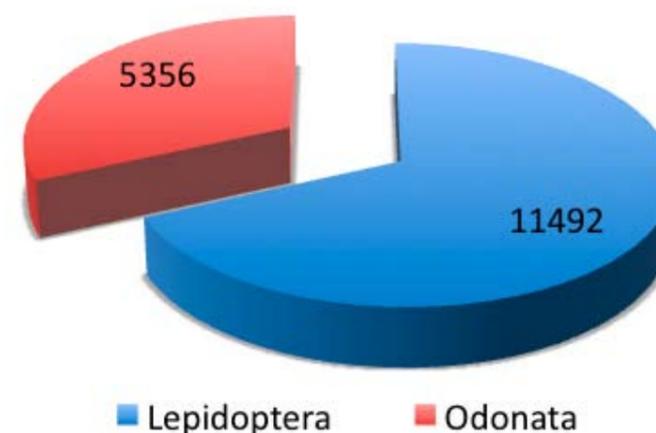
On est forcément vite tenté de regarder d'un peu plus près ce que ces données peuvent nous apprendre... à prendre avec des pincettes!

Avec 181 espèces, le département du Gard semblerait accueillir la plus grande richesse d'espèces de la région, suivi de près par les Pyrénées Orientales avec 175 espèces. Il nous reste beaucoup de choses à apprendre de ces données afin de présenter des résultats plus solides que ceux-ci.

Ce travail va nous occuper une bonne partie de l'hiver, afin de bénéficier d'informations précieuses pour attaquer la prochaine saison de terrain...

Soyez sûrs d'une chose: les découvertes sont encore nombreuses au sujet des papillons et des libellules de la région!

Mathieu Bonnemaïson,



Un stage sur la thématique des Libellules et Papillons organisé par les Ecologistes de l'Euzière se déroulera les 4 et 11 mai 2012 à Prades le Lez  
Renseignements et inscription:  
04 67 59 54 62,  
luc.david@euziere.org  
ou sur: www.euziere.org  
(rubrique formation)